

Geschätzte Leserinnen und Leser

Aus Schaden wird man klug – mit HAVE vielleicht noch klüger

Die immer schnelllebigere Zeit macht auch vor dem Haftungs- und Versicherungsrecht nicht Halt. Während die Rechtsprechung für eine (mehr oder weniger) stetige Weiterentwicklung der Rechtsmaterie sorgt, stehen mit den Revisionen des Haftpflichtrechts sowie des Versicherungsvertrags- und Versicherungsaufsichtsrechts weitreichende Renovationen bevor. Die wohl nachhaltigsten Auswirkungen auf das Haftungs- und Privatversicherungsrecht haben aber weder der Gesetzgeber noch die Richter, sondern die veränderten Real-faktoren, vor allem in der Form neuer Risiken und Risikowahrnehmungen. Hinzukommt die Tendenz der Verdrängung sozialstaatlicher Vorsorge durch vermehrte Ansprüche im Haftungsbereich, welche die Rechtsanwendung und das Rechtsempfinden beeinflussen. Die Zunahme des Volumens haftungsrechtlicher Ansprüche sowie der Anstieg der Schadenssummen im Einzelfall lässt die Frage nach der Finanzierbarkeit und Versicherbarkeit aufkommen. Die Versicherungs- und Schadenpraxis hat sich diesen Herausforderungen zu stellen. Im Grossrisikobereich hat die Assekuranz längst neue Formen des Risikotransfers entwickelt, deren rechtliche Qualifikation allerdings noch nicht restlos erprobt ist. Im traditionellen Versicherungsgeschäft und bei der Regulierung von Massenschäden gibt es ebenfalls mannigfache Entwicklungen und Innovationen, welche immer auch juristische Fragen aufwerfen. Starke Veränderungen sind schliesslich auch die aufsichtsrechtlichen Rahmenbedingungen der Versicherungen ausgesetzt, was namentlich auf die Konvergenz der Finanzdienstleistungsmärkte zurückzuführen ist. Dennoch: Nicht alles unterliegt dem Wandel. Mitunter konsolidieren sich Rechtsprechung und Gesetzgebung, fassen bisheriges zusammen und machen das Recht wieder berechenbar.

Die Zeitschrift HAVE, deren erste Ausgabe Sie in den Händen halten, macht es sich zur Aufgabe, den Entwicklungen und Konsolidierungen im Haftungsrecht und privaten Versicherungsrecht nachzugehen. Sie tut

dies mit wissenschaftlichen Artikeln, Beiträgen zur Praxis, Urteilsbesprechungen und Rechtsprechungsübersichten sowie Literaturbesprechungen. Darüberhinaus will die Zeitschrift ein Medium sein, wo die Praktiker und Praxikerinnen zu Wort kommen. Die Rubrik «Forum» soll daher allen, auch Ihnen, offenstehen, um Ihre Ideen, Vorschläge und Fragen zu unterbreiten, wobei ausdrücklich kein wissenschaftlicher Fussnotenapparat erwartet wird. Der Fokus der Zeitschrift ist das schweizerische Haftpflicht- und Privatversicherungsrecht, einschliesslich des Aufsichtsrechts. Daneben soll immer wieder ein Blick über die Grenze geworfen werden, denn wichtige Rechtsentwicklungen im Ausland wirken sich zumeist auch hierzulande aus.

Für die Redaktion von HAVE zeichnet ein neu gegründeter Verein verantwortlich, in welchem sich Universitätsprofessoren, Verantwortungsträger aus Versicherungen und freischaffende Anwälte zusammengeschlossen haben. Die Pluralität der hier vertretenen Meinungen bürgt für die Unabhängigkeit der Zeitschrift. Unsere gemeinsame Absicht ist es, durch HAVE den Zugang zum Haftungs- und Privatversicherungsrecht zu erleichtern. Wir wollen ein Medium für Praktiker zur Verfügung stellen, das die Gesetzgebung, Rechtsprechung und Schadenpraxis kommentierend begleitet, aber auch Impulse zur weiteren Rechtsentwicklung gibt. Schliesslich gilt es auch, die Lücke zu füllen, welche die Einstellung der Schweizerischen Versicherungszeitschrift (SVZ) hinterlassen hat, zumindest was den juristischen Teil anbelangt. Die Zeitschrift HAVE wird vierteljährlich erscheinen, jeweils im Winter, Frühling, Sommer und Herbst. Den Auftakt macht die Herbstausgabe 2001, welche jedoch dem Jahrgang 2002 zugeordnet wird. Die nächste Ausgabe folgt im Januar 2002.

Wir hoffen, dass die Lektüre dieses Heftes Ihren Erwartungen gerecht wird und Sie auf die folgenden Ausgaben neugierig macht. Wir würden uns freuen, Sie zu den künftigen Lesern zählen zu dürfen.

DIE REDAKTION

**Chères lectrices,
Chers lecteurs,**

Le temps qui court ne s'arrête pas aux portes du droit de la responsabilité civile et du droit des assurances. Tandis que la jurisprudence veille à l'évolution plus ou moins continue du droit, la révision en cours du droit de la responsabilité civile ainsi que du droit des assurances et de la législation sur la surveillance en matière d'assurances comporte d'importantes innovations. Toutefois, les répercussions les plus importantes sur le droit de la responsabilité civile et du droit des assurances ne sont pas le fait du législateur ou du juge, mais découlent de la réalité des faits, notamment sous la forme de nouveaux risques et de leur perception. S'y ajoute la tendance à supplanter la prévoyance sociale par une augmentation des prétentions en responsabilité civile, ce qui influe sur l'application et le sentiment du droit. L'accroissement du volume des prétentions en responsabilité civile ainsi que l'augmentation du montant des dommages dans chaque cas d'espèce posent par ailleurs la question du financement et de l'assurabilité, ce qui représente un véritable défi pour l'assurance. Dans le domaine des grands risques, l'assurance a depuis longtemps développé de nouvelles formes de transfert de risques dont la qualification juridique n'est pas encore définitivement arrêtée, alors que le règlement des affaires de masse connaît également des évolutions et des innovations qui soulèvent à leur tour des questions juridiques. Enfin, les conditions-cadres relatives à la législation en matière de surveillance des assurances sont exposées à d'important changements induits par la convergence des marchés financiers. Et pourtant tout n'est pas en mouvement. La jurisprudence et la législation contribuent aussi à la consolidation et à la prévisibilité du droit et résument l'acquis.

La revue REAS, dont vous tenez en mains le premier numéro, a pour objectif de suivre l'évolution et la consolidation du droit de la responsabilité civile et du droit des assurances privées. Elle poursuivra cet objectif au moyen d'articles scientifiques, de contributions relatives à la pratique, de résumés et discussions sur la

jurisprudence et la littérature. En outre, la revue REAS veut être un médium qui donne la parole aux praticiens. La rubrique «forum» vous est donc ouverte pour recueillir vos idées, vos propositions et vos questions, en dehors de toutes exigences à caractère scientifique. La revue concentrera principalement son intérêt sur le droit suisse de la responsabilité civile et le droit des assurances privées, y compris le droit en matière de surveillance. Elle n'oubliera toutefois pas de jeter constamment un regard au-delà de nos frontières, sachant que les importantes évolutions qui ont cours à l'étranger sont de nature à influencer notre droit.

La rédaction de REAS est assumée par une association nouvellement créée, composée de professeurs d'université, de responsables du monde de l'assurance et d'avocats indépendants. La pluralité des opinions qui y est représentée est une garante de l'indépendance de la revue. Nous avons l'intention au moyen de REAS de faciliter l'accès au droit de la responsabilité civile et au droit des assurances privées. Nous voulons être un médium à la disposition des praticiens qui accompagne la législation, la jurisprudence et la pratique des sinistres en les commentant, tout en donnant des impulsions à l'évolution du droit. Enfin, la revue REAS entend également combler certaines lacunes de la défunte Revue Suisse d'Assurances (RSA), plus particulièrement dans le domaine juridique. Elle paraîtra quatre fois l'an, en hiver, au printemps, en été et en automne. Sa naissance coïncide avec l'édition de l'automne 2001 qui sera attribuée à l'année 2002. La prochaine édition aura lieu en janvier 2002.

Nous espérons que la lecture de ce numéro aura répondu à vos attentes et aiguisé votre curiosité pour les éditions futures. Ce serait pour nous un plaisir de vous compter parmi nos lecteurs assidus.

LA REDACTION